

Nord vaudois - Broye

Vuissens (FR)



Frappant une balle de golf? Un jeu d'enfant pour Guillaume Sickenberg, qui a profité des conseils de Lavinia Floris.

«Le golf a de véritables vertus thérapeutiques»

Grâce à la Fondation Just for Smiles, deux ados handicapés ont pris part hier à un minitournoi de golf

Céline Duruz Texte
Jean-Paul Guinnard Photos

Avoir un handicap au golf a pris un tout nouveau sens hier sur le parcours de Vuissens (FR). Deux jeunes golfeurs atypiques y ont fait sensation. Atteints de polyhandicaps légers ou sévères, Guillaume et Quentin ont pu réaliser leur rêve: jouer au golf, debout, presque comme n'importe quel joueur. En quelques coups, ils ont tous deux réussi à mettre la balle dans le trou, lors de la première édition du Championnat Pro Handicap for Smiles. Sous les applaudissements de leurs accompagnateurs, sponsors et parents. «C'est incroyable, on dirait presque que c'est inné pour lui. Il faut dire qu'il vient d'une famille de golfeurs, ça doit être dans ses gènes!» sourit Véronique Sickenberg, fière maman de Guillaume.

Bien harnaché sur sa chaise roulante électrique lui permettant de jouer debout, Guillaume n'a eu



Eric Joye
Directeur de la Fondation Just for Smiles

«Notre fondation compte près de 5000 membres polyhandicapés sévères ou légers. Nous leur offrons la possibilité de profiter du grand air en faisant du sport»



Thomas Rosenfield
Organisateur du minitournoi

«En Suisse, les parcours de golf sont généralement privés. Il est peut-être plus difficile d'y entrer si on est handicapé. Mais c'est en train de changer: il existe même un modèle de chaise spécial golf»

besoin que de sept essais pour mettre la balle au fond du trou. «Et encore, je n'ai pas eu de chance: elle ne voulait pas rentrer», s'enthousiasme-t-il. Quentin Broye a lui aussi dépassé les attentes des spectateurs en réussissant de beaux coups sur le green.

Même leur professeur du jour, Lavinia Floris, semble épatée. Elle n'est pas la seule. «C'est fantastique! Je ne pensais pas qu'ils seraient doués à ce point», admet Thomas Rosenfield. Golfeur amateur, c'est lui qui a organisé ce premier tournoi de golf pour le compte de la Fondation Just for Smiles.

But premier: l'intégration Mais pourquoi avoir choisi ce sport? «Aux Etats-Unis, Maggie Weider est devenue championne de golf amateur alors qu'elle souffre d'une sclérose en plaques et ne peut bouger que la tête, explique Thomas Rosenfield. J'espère que cette discipline se développera en Suisse. Pour cela, il faut faire tomber les barrières et la première est la réaction des autres golfeurs. De plus je suis persuadé que le golf a des vertus thérapeutiques.»

Un avis que partage Didier Baert, président du Rotary Club d'Yverdon. Son club a versé

20 000 francs à la fondation pour qu'elle organise cet événement et permette aux personnes atteintes de polyhandicaps, légers ou sévères, de jouer au golf. «C'est un pari que nous prenons. Le golf demande de la concentration, il faut regarder la balle et maîtriser un mouvement précis. Des tels exercices sont très importants pour ces personnes», ajoute-t-il.

Le choix d'un sport à l'image élitiste n'est pas anodin. «Nous vivons avant tout l'intégration des personnes polyhandicapées dans le sport, ajoute le directeur de la Fondation Just for Smiles, Eric Joye. Le golf est un complément idéal aux autres sports que nous proposons aux jeunes: le bateau, la randonnée et le ski. Ils sont habitués à rester entre quatre murs. Certains n'ont même jamais senti la sensation du vent dans les cheveux.»

Même s'il est trop tôt pour évaluer les vertus du golf, ce premier tournoi est déjà un joli coup en soi. Guillaume et Quentin n'ont pas boudé leur plaisir et avaient tous deux le sourire jusqu'aux oreilles, et ce, malgré l'absence du parrain de la manifestation, le champion de golf suisse Julien Clément. Retenu à Paris pour un tournoi, il a néanmoins promis de jouer avec les deux garçons prochainement.

La réforme de la défense incendie en bonne voie

Malgré les crispations liées au poids d'Yverdon dans la future association, aucune Municipalité n'a décidé de quitter le bateau



Dominique Vidmer, président du groupe de travail politique. JEAN-PAUL GUINNARD

Quelque peu cahoteuse dans le Nord vaudois, la régionalisation du Service de défense incendie continue son bonhomme de chemin. Et malgré les tensions autour du poids d'Yverdon au sein du comité directeur de la future association - 4 sièges sur 7 reviendront au chef-lieu, qui finance 63% du budget -, toutes les communes vont de l'avant: 45 Municipalités sur 46 ont accepté de soumettre les statuts au vote de leur Conseil.

Seule Montagny n'a pas répondu à la consultation lancée par le groupe de travail pilotant ce projet. Mais, comme l'explique le municipal en charge du dossier, Pierre-Alain Lunardi, il ne s'agit pas de défection. «Nous sommes obligés de mettre les pieds là-dedans. Nous attendons seulement des nouvelles de la demande de médiation cantonale formulée par Daniel Taillefert (ndlr: syndic de Fiez).»

La Municipalité de Montagny peine à digérer la répartition financière des coûts de la défense incendie, dont 90% tiendront compte du nombre d'habitants et 10% de la valeur immobilière de la commune. «Défavorable» pour Montagny et sa prolifique zone commer-

ciale, analyse Pierre-Alain Lunardi. Hier, le municipal yverdonnois Jean-Daniel Carrard et Dominique Vidmer, président du groupe de travail politique, s'avouaient «satisfaits» du résultat de la consultation. Mais aucun ne se berce d'illusions: il est probable que certains Conseils refuseront d'adopter les statuts. «Nous sommes prêts à venir aider les Municipalités qui en font la demande à défendre ce projet devant les législatifs», relève Jean-Daniel Carrard.

La marge de manœuvre des éventuels dissidents reste étroite. La nouvelle loi oblige les communes à respecter un standard de sécurité qu'un village ne peut guère assurer seul. «Les statuts permettent à la future association de signer un contrat avec des communes non membres pour assurer leur défense incendie, mais cela leur coûtera plus cher que d'y adhérer», souligne Christian Duvoisin, président du groupe de travail technique. **V.M.A.**

Concise, point de chute des artisans suisses

Le village accueillera la première Rencontre nationale des métiers d'art à la fin du mois. Souffleur de verre, luthier et doreuse présenteront leur travail

Des odeurs de bois et de terre cuite. Des bruits de métaux et de verre. Du 27 au 29 mai, Concise se transformera en un petit centre artisanal. Le village du bord du lac accueillera en effet la première Rencontre nationale des métiers d'art.

A l'origine de cette «première», une rencontre entre le spécialiste du trompe-l'œil, le peintre de Concise Biagio La Terra, auteur de nombreux décors de théâtre - notamment pour le compte des humoristes Cuche et Barbezat - et Daniel Mettraux, alors coorganisateur des Rencontres internationales des métiers d'art de Champex.

Quelques échanges, quelques idées plus tard, voilà l'artiste avec une nouvelle idée en tête: animer autrement son petit village en organisant un événement d'envergure nationale. «Grâce à l'appui de la

commune, de sponsors et de bénévoles compétents», Biagio La Terra annonce aujourd'hui la tenue d'une première édition qui accueillera déjà une petite vingtaine d'artisans, pour l'instant uniquement romands, mais de renommée parfois internationale. «Dans le monde, seulement 300 personnes réalisent encore des mosaïques à l'ancienne, explique Biagio La Terra. Daniel Mettraux est l'un d'eux.»

Pour l'initiateur du projet, cette rencontre a surtout pour but de sensibiliser la population au travail de ses invités, «dont les créations s'apparentent souvent à des œuvres d'art.» Ainsi, lors de ces trois journées, le public pourra non seulement découvrir des métiers, mais aussi questionner les artisans.

Dans la grande salle et la tente attenante, où sera également proposée une petite restauration, les visiteurs admireront entre autres le savoir-faire d'une doreuse, d'un souffleur de verre ou encore d'un sculpteur de métal. Et pourquoi pas repartir avec l'une de leurs nombreuses œuvres si le cœur leur en dit. **H.I.**

Yverdon Concours de la plus belle terrasse

La direction du tourisme régional organise un concours de la plus belle terrasse de restaurant du 17 juin au 15 septembre, en partenariat avec la SIC (Société industrielle et commerciale). Ils espèrent que «les établissements se prendront au jeu en créant des ambiances chromatiques soignées en entretenant de belles potées florales». But: animer davantage la cité thermale pendant l'été. A côté du prix du jury, le public pourra voter pour une terrasse sur www.yverdonlesbainsregion.ch ou sur Facebook. **I.B.**

Il a dit
«Le trafic pendulaire qu'on subit doit pouvoir être maîtrisé»

Christian Kunze, candidat à la syndication de Chavornay, à propos des 6000 véhicules qui traversent chaque jour le village



Faug Rénovation du collège planifiée

Datant de 1930, le collège de Faug sera rénové prochainement. Le Conseil communal a voté lundi soir un crédit de 1,74 million de francs à cette fin, ce qui permettra la création d'une classe d'école enfantine, révèle *La Liberté*. L'administration communale devra être relogée, pour 480 000 francs. Ce montant comprend aussi la création d'un local pour les archives. Un bâtiment pour la voirie sera également construit pour 400 000 francs. Le total des crédits votés se monte à plus de 3 millions de francs. **C.DU.**

Licence de vol



Pour voler avec un avion, même solaire, il faut une licence de vol... Bertrand Piccard, initiateur de Solar Impulse, vient de passer son examen de vol et a obtenu cette fameuse licence. C'est ce qu'il a révélé dimanche dans une interview au Sonntag. Bertrand Piccard dit avoir besoin, pendant quelque temps, de s'exercer à piloter ce prototype, autour de la base de Payerne, pour sentir comment il se comporte. I.B.

Sainte-Croix Un toit pour des invités roumains

L'Association des gens des hauts pays lance un appel à la population. Pour accueillir ses invités roumains qui séjourneront en Suisse du 11 au 19 septembre, elle cherche des familles prêtes à leur ouvrir leurs portes. Dans une optique d'échanges culturels, l'association invite tous les deux ans des populations montagnardes d'autres pays. En 2009, elle avait ainsi accueilli des citoyens chiliens et en 2007 des Népalais. Les personnes intéressées par cet échange culturel peuvent obtenir des informations au 024 454 15 48 (heures du repas du soir). **H.I.**

Concerts en tout genre à l'Amalgame

Yverdon Il y en aura pour tous les goûts, vendredi soir à l'Amalgame: après l'After School qui débutera à 18 h, place au rock'n'roll (avec GO-DJ's), à l'electro clash de Chillboy et au hip-hop de Metastasis Crew, Airone et Nuam. **F.R.A.**

Débat urbain au 5 à 7 des entrepreneurs

Orbe A quoi sert un centre-ville? C'est la question qui animera le 5 à 7 des entrepreneurs du Nord vaudois, organisé par les sociétés industrielles et commerçantes de la région et l'ADNV. Aujourd'hui, à 17 h, au Casino. Inscription auprès de l'ADNV au 024 425 55 21. **H.I.**